

Le docteur Bernard Fleury, figure de Joigny, s'est éteint jeudi à l'âge de 88 ans

Publié le 05/12/2019 à 18h20



Bernard Fleury est décédé tôt jeudi matin 5 décembre. Il avait 88 ans. © Migennes-Joigny AGENCE

Médecin généraliste, passionné d'histoire locale et amoureux de sa ville, le docteur Bernard Fleury était aussi écrivain. Il s'est éteint ce jeudi 5 décembre 2019.

"La communauté jovinienne perd une de ses mémoires les plus vives." "Bernard Fleury sera toujours présent à travers ses écrits sur l'histoire de la ville." "Nous garderons en mémoire tout le savoir qu'il nous a transmis et partagé." De nombreux, très nombreux habitants ont adressé des messages, tout au long de la journée de jeudi, à la famille du docteur Bernard Fleury après l'annonce de son décès, survenu en début de matinée. Le docteur Fleury était âgé de 88 ans.

Parmi les fondateurs du groupe médical Montaigne

Médecin généraliste, médecin du travail, diplômé à Paris en 1960, il fut l'un des pères fondateurs du groupe médical Montaigne de Joigny avec les docteurs Ageorges, Bélamich, Faivre et Ott. Un groupe médical ouvert depuis 1971, rue de la Porte-Percy, et dont Bernard

Fleury parlait comme de son "bébé". Comme l'un "des premiers établissements du genre, en France. Dieu sait si, à ses débuts, il fut critiqué, car le médecin de famille n'était plus disponible jour et nuit, sept jours sur sept", avait-il un jour confié à la rédaction jovinienne de l'Yonne républicaine (*Bernard Fleury a, durant plusieurs années, écrit pour le journal*). "Mais les patients ont vite compris qu'ils garderaient leur médecin personnel, même si tous les dossiers médicaux étaient mis en commun."

En ville, beaucoup de Joviniens associaient hier Bernard Fleury au "médecin de leur enfance. Un vrai médecin de famille." Celui qui soignait les grands-parents, les bébés et se rendait dans les foyers pour pratiquer les accouchements à domicile.

Engagé en politique

L'Icaunais originaire de Saint-Valérien, marié, père de trois enfants, était vrai un passionné d'histoire locale. Ces vingt-cinq dernières années, il a énormément écrit à propos de Joigny. On lui doit des dizaines d'articles pour les revues périodiques de l'association culturelle et d'études de Joigny (ACEJ), dont il était président d'honneur, ainsi qu'un total de cinq livres (*L'histoire de l'hôpital, La vie publique à Joigny de la Révolution à la Belle Époque, Joigny - Mémoire en images, Le Comté de Joigny et Histoire des rues du Vieux-Joigny, nldr*).

De même, Bernard Fleury effectuait de minutieux travaux de recherche. Il participait chaque année à la construction du scénario des Nuits maillottines, ces visites-spectacles guidées, événement phare de l'été à Joigny : "Il a adoré l'histoire comme il a adoré la médecine", réagit, très émue, Béatrice Kerfa, directrice de l'office de tourisme de Joigny et du Jovinien, guide-conférencière. "Bernard était une mémoire. Il aimait profondément notre ville. Combien de fois l'ai-je appelé ou rencontré afin qu'il valide, confirme l'un ou l'autre de mes propos??"

Le docteur Fleury fut engagé en politique, ainsi que le rappelle Bernard Moraine, maire de Joigny. De sensibilité centre-gauche, il a siégé comme conseiller municipal d'opposition durant deux mandats : de 1965 à 1971 - le maire de Joigny était Roger Mouza - et de 1995 à 2001 (Philippe Auberger). En 1995, le Jovinien était aussi candidat aux élections cantonales.

"Je salue la mémoire d'un amoureux de notre ville d'art et d'histoire", note Bernard Moraine. D'un amoureux de ses habitants, de sa population également, qu'il connaissait parfaitement en raison de son activité de médecin.

Sophie Thomas
sophie.thomas@centrefrance.com

Pan d'histoire. De 2014 à 2016, Bernard Fleury a écrit chaque semaine pour les pages joviniennes de l'*Yonne républicaine*. Au fil d'une rubrique baptisée Pan d'histoire, et publiée les jeudis, il a raconté les guerres de religion à Joigny, le Consulat, l'histoire du Belvédère ou de l'actuelle médiathèque, les comtes de Joigny... ainsi que le parcours de figures locales.